

DONNEZ-MOI UNE MERE EDUQUEE, JE VOUS DONNERAI UNE NATION EDUQUEE.

La situation actuelle.



Il est actuellement préoccupant de constater que la plupart de parents des régions rurales de l'Inde se préparent à marier leur fille à l'âge immature de 10 à 15 ans. Naturellement après un ou deux ans ces mères immatures donnent naissance à des enfants immatures. Le résultat est qu'à la fois la mère et l'enfant sont des victimes. La vraie tragédie commence à la naissance d'une fille. N'étant pas désirée, elle n'est pas la bienvenue dans sa famille. Elle est négligée. Elle passe une vie remplie de dédain, sans amis et sans aide. Elle n'est pas concernée par l'éducation. La nouvelle

génération subit le même sort. Le résultat est un manque d'éducation et de soins.

La naissance de la SGA

En 1991, le docteur Hacker, un médecin allemand renommé, et SARI, une organisation française, viennent en aide au SHIS par le lancement d'un projet d'éducation des jeunes filles. Depuis ce jour a débuté le projet du SHIS concernant les jeunes filles dans l'incapacité de continuer leurs études à cause d'une situation socio-économique familiale défavorable. Actuellement, grâce à cette aide, on compte plus de 1 300 jeunes filles qui ont pu être scolarisées dans les écoles avoisinantes. Elles font maintenant partie de la famille du SHIS, grâce aux idées innovantes et l'éducation chaleureuse dispensée par la mère de la « famille SHIS », l'honorable présidente du SHIS, Madame Sabitri Pal, et celui qui a consacré sa vie au bien être des défavorisés, l'honorable directeur et secrétaire du SHIS, Mr A. Wohab.

Le programme d'éducation des femmes (FEDN) a commencé avec quelques jeunes filles des environs. De 1994 à aujourd'hui beaucoup d'étudiantes les ont rejointes et le SHIS les a intégrées dans le projet. Le nombre approximatif de ces élèves est de 1 300. Certaines d'entre elles ont passé l'examen final et ont même été diplômées (certaines ont même un métier reconnu par le gouvernement !). Mais la mission n'est pas terminée. C'est dans ce contexte que naît la SHIS GIRL ACADEMY (une école secondaire pour les jeunes filles défavorisées). Le rêve devient réalité. Là, un grand nombre de petites fleurs innocentes reçoivent un abri, de l'eau et la lumière de l'éducation. Elles commencent à rêver avec l'espoir d'une vie nouvelle, sous la protection spirituelle des deux « anges » que sont Sabitri Pal et Mr A. Wohab, toujours en marche pour les aider à atteindre leur but ultime.

Après cela, KOPION, un pionnier des ONG outre mers nous a également tendu la main.

Le rôle de la SGA au sein du problème social contemporain

Nous voulons les intégrer dans la société. Nous sommes conscients du fait qu' « une mère éduquée peut créer une famille éduquée ». En gardant cela en tête, nous, la SHIS Girl Academy, travaillons silencieusement pour elles. Nous sommes en train de produire ces

« mères éduquées » qui font la valeur d'une nation large. Nous espérons qu'un jour les autres suivront les aspirations de notre école.

LES OBJECTIFS DE SGA

1- Les objectifs éducatifs et le niveau d'éducation visé par les professeurs de la SGA :

Le but essentiel de l'éducation dispensée à la SGA est de rendre les enfants autonomes dans la vie. La SGA a 3 devises dans l'enseignement aux élèves, c'est-à-dire l'éducation des jeunes filles : confiance en soi et hygiène physique et mentale.

En gardant à l'esprit ces 3 principes éducatifs, nous, les professeurs de la SGA, poursuivons les plus nobles buts de l'éducation, c'est-à-dire produire des mères éduquées pour la nation et des personnalités avec conscience et dignité morale. Dans cette optique, nous préférons utiliser à la fois la technologie dans les salles de classe (utilisation des ordinateurs, projecteurs multimédia, systèmes sonores..) et la classe à ciel ouvert en communion avec la nature (méthode de l'université de Viswabharati). Pour mener à terme les programmes de chaque classe, les salles de classe et enseignements en plein air suffisent, mais pour leur apprendre la « morale » nous utilisons tout le temps disponible. En jouant ou discutant avec leurs amies nos élèves pensent en permanence au but de leur vie. Que le professeur soit avec elles ou non, elles pensent toujours à s'améliorer. Nos professeurs ont cultivé ce type de mentalité parmi les élèves. Nous les faisons penser, demander et faire, c'est le niveau d'éducation que nous poursuivons.

2- Points communs et différences de gestion du système entre la SGA et d'autres écoles générales :

Bien sûr il y a des similitudes et des différences en ce qui concerne la gestion et le système éducatif entre notre école et les écoles de l'enseignement général. Elles sont énumérées ci dessous :

- I. Tous les enfants de l'école sont répartis dans différentes classes (en fonction de leur âge et de leur maturité). Chaque classe est elle-même divisée en sections (en fonction du niveau de mérite des élèves).

Les estimations des groupes d'âge (en fonction de la maturité) correspondent aux classes suivantes :

Groupes d'âge	Classes	Sections
14 à 16	X	A → pour le groupe ayant le plus de facilités ou apprenant rapidement
		B → pour le groupe ayant moins de facilités ou apprenant plus lentement
13 à 14	IX	A → pour le groupe ayant le plus de facilités ou apprenant rapidement
		B → pour le groupe ayant moins de facilités ou apprenant plus lentement
12 à 13	VIII	A → pour le groupe ayant le plus de facilités ou apprenant rapidement
		B → pour le groupe ayant moins de facilités ou apprenant plus lentement

11 à 12	VII	A → pour le groupe ayant le plus de facilités ou apprenant rapidement
		B → pour le groupe ayant moins de facilités ou apprenant plus lentement
10 à 11	VI	A → pour le groupe ayant le plus de facilités ou apprenant rapidement
		B → pour le groupe ayant moins de facilités ou apprenant plus lentement
9 à 10	V	A → pour le groupe ayant le plus de facilités ou apprenant rapidement
		B → pour le groupe ayant moins de facilités ou apprenant plus lentement

- ii. Chaque professeur est expert dans son sujet. Il est en charge du sujet dans certaines ou toutes les classes.
- iii. Les deux types d'écoles ont un programme préétabli qui doit être enseigné dans l'année. Le temps dévolu au programme est appelé une session académique.
- iv. En dehors du programme scolaire les élèves ont l'occasion de mettre en valeur leurs talents dans de nombreux domaines créatifs tels que la musique, théâtre, chorégraphies, dessin, composition...etc.
- v. Comme dans les autres écoles nos élèves portent un uniforme qui assure un côté homogène parmi les élèves.
- vi. Comme les écoles générales, notre école a son propre emploi du temps pour chaque classe. Le temps dédié à l'enseignement est divisé en créneaux horaires pendant lesquels sont enseignés différents sujets. Au milieu il y a une pause. L'école dure de 11h 00 à 16h10.
- vii. Les deux types d'écoles distribuent les fournitures scolaires gratuitement, mais nous donnons aussi les livres gratuitement à nos élèves alors que les autres écoles ne les fournissent que jusqu'à la classe VIII.

Similarités en ce qui concerne le système éducatif entre la SGA et les autres écoles générales

- i: dans les deux types d'écoles, le directeur/la directrice est l'autorité suprême. Ils peuvent faire appliquer une décision après discussion avec les professeurs assistants.

Différences :

- i : la première et plus importante différence dans le système éducatif de la SGA par rapport aux autres écoles vient des professeurs eux-mêmes. Ils ne sont pas juste des enseignants mais agissent également de temps en temps en tant que « guides » ou « amis » avec les élèves. Nous pensons que rien n'est meilleur que l'auto apprentissage et la réalisation personnelle. Nous donnons des leçons aux élèves tout en leur permettant par la même occasion d'exprimer leur point de vue dans leur propre langage. Elles étudient par elles même et quand elles doivent faire face à un problème les professeurs les guident de manière à le résoudre d'une manière ou d'une autre,

comme si elles avaient résolu le problème par leurs propres moyens. Cela augmente leur estime d'elles-mêmes et leur permet de faire face aux défis de la vie. Nos professeurs agissent comme des amis pour leur donner l'énergie qui leur permet de lutter contre les obstacles survenant dans leur vie. Pour le développement de nos élèves nous créons une atmosphère de partage, soutien, sympathie et respect. Parfois nos professeurs deviennent des infirmiers pour les élèves malades ou blessés.

Les autres écoles ont une culture différente. Les professeurs des autres écoles préfèrent un programme de lecture réparti sur l'année et les élèves ne peuvent exprimer leur point de vue par rapport à la matière. Leur évaluation finale est basée sur des questions sélectionnées dans des sujets eux-mêmes sélectionnés. Les élèves sont dans l'obscurité totale quand elles sont interrogées sur des sujets inhabituels. Et l'aspect multidimensionnel du « guide », « ami » ou « infirmier » n'a pas de sens pour les professeurs de ces écoles.

- ii : nous ne faisons pas des leçons un fardeau pour les élèves. Elles viennent à l'école, apprennent quelque chose, expriment leur point de vue, font leurs devoirs dans la classe car l'environnement familial n'est pas propice aux études. Les seules tâches imparties à la maison sont « penser, réaliser et poser des questions pour le jour suivant ». Il n'y a pas de culture de devoirs avec des livres à la maison. Le lendemain, quand elles viennent à l'école et posent leurs propres questions, les professeurs en discutent et les autres élèves participent à la discussion avec leur propre opinion. Cela rend les leçons intéressantes, lesquelles deviennent moins une charge mais plutôt un amusement pour elles. Elles n'ont par la suite pas besoin de cours particuliers. La synthèse des leçons données dans les autres écoles est basée sur les cours de soutien privés. Les leçons sont données une fois et ne sont pas répétées par manque de temps. Cela devient un poids pour les élèves qui investissent leur temps à la recherche d'un bon professeur de cours privés et de livres de synthèse.
- iii : le système d'évaluation de notre école est plus scientifique et moderne que les autres. Nous avons divisé l'intégralité du programme en plusieurs petites parties ou unités égales, et nous avons également divisé la session académique (l'année) en parties auxquelles ont été assignées les unités. A la fin de chaque module nous organisons des tests finaux ou « tests d'unités » pour chaque classe et chaque sujet. Il y a quatre modules dans l'année, chacun comprenant 25 points. A la fin de l'année il y a un test final ou examen annuel comprenant 90 points pour chaque sujet. Le programme de l'examen annuel reprend les leçons de l'année de A à Z. A la fin de l'année il y a un examen oral évaluant 10 points. Ces 10 points sont évalués sur la base d'une performance globale de l'élève (implication dans la classe, réactions, connaissances de base sur chaque sujet..) et un entretien « face à face » avec un professeur en charge du sujet. Le résultat final est calculé en faisant la somme des points $((25 \times 4) + 90 + 10 = 200)$ et leur pourcentage. Nous mettons des lettres d'appréciation telles que A++, A+, A, B+, B...etc. pour éviter les frustrations dues à une différence d'1 ou 2 points. Nous voulons créer une atmosphère de compétition mais saine, sans envie, stress et frustration parmi les étudiants.

Les autres écoles ont des systèmes de tests par unités, mais cela est plus compliqué, et la division du programme en points au cours de l'année est inégale, alors que le temps imparti pour l'apprentissage du programme est le même ! Ils ne font aucun test oral basé sur les compétences en classe et les autres points mentionnés ci-dessus.

- iv : pour éliminer la phobie des examens de l'esprit de nos élèves, nous organisons des « tests surprise » sans avertissement préalable, au moins deux fois par mois, sous la surveillance des professeurs responsables de la matière. De cette manière nous rendons nos élèves progressivement capables de faire face aux examens et ramener de brillants résultats. D'une certaine manière elles se préparent d'une manière inconsciente aux tests d'unités et sont prêtes à relever le défi.

A ce que nous savons les autres écoles n'ont pas le temps d'organiser ces tests impromptus. Le développement de leurs élèves est donc uniquement évalué lors des tests d'unités portant sur certains points, et l'examen final.

- v : Même si le gouvernement a déclaré l'abolition du système « passe-échoue », nous faisons encore la distinction entre les candidates admises et celles ayant échoué. Tout au cours de l'année nous monitorons les scores de chaque élève, et si l'une est suspectée d'échec ou si son développement ne lui accorde pas suffisamment de points nous contactons immédiatement son tuteur dans le cadre d'un programme de « contact personnel » et essayons avec l'aide du tuteur de trouver la raison de cet échec.

Dans les autres écoles, le système du « succès-échec » étant aboli, les candidats en échec peuvent donc être admis dans les classes supérieures ; il n'y a donc pas de surveillance du développement personnel ni de contact avec le tuteur de l'enfant.

- vi : les excursions avec l'aide d'amis étrangers est une autre partie de l'éducation qui fait une grande différence entre la SGA et les autres écoles.
- vii : les échanges d'idées et de cultures avec des invités étrangers est un autre exemple de différences.
- viii : la dernière différence, mais non des moindres, est la participation et l'implication des élèves dans le programme culturel annuel. Le nombre de participants est nettement plus important que dans les autres écoles. Celles qui ne se retrouvent pas dans les activités culturelles proposées marquent leur nom sur une liste pour faire chaque année de ce programme un grand succès.

Différence dans le système de gestion entre la SGA et les autres écoles générales.

- i : toutes les autres écoles sont dirigées par un comité de direction, à la tête duquel se trouvent des politiciens comprenant peu de choses à l'éducation, leurs décisions sont appliquées par les professeurs et les élèves.
Au SGA il n'y a pas de tels politiciens dans le comité de direction. Nous pensons ensemble, prenons des décisions ensemble et travaillons ensemble avec le directeur du SHIS, l'honorable président, Sabitri Pal, l'honorable directeur, Mr M.A.Wohab, et l'honorable directrice Lovely Suraya.
- ii: la seconde grande différence est le ratio professeur-élève de chaque classe. Dans les écoles ordinaires il y a 100 à 250 élèves par section, qui apprennent sous la surveillance d'un seul professeur. Il n'est donc pas possible pour chaque professeur de se souvenir du nom de chaque élève et de superviser leur développement. Dans cette

situation les professeurs utilisent des méthodes de lecture et ignorent la participation des élèves lors de la classe.

Au SGA le nombre d'élèves est de 25 à 30 par classe. Il est donc facile pour nos professeurs d'appliquer les méthodes d'enseignement énumérées ci-dessus.

- iii : depuis cette année, une autre distinction s'est faite entre les deux types d'écoles. Les autres écoles ont introduit un repas de mi-journée, nous devons le stopper par manque de fonds. D'un autre côté nous fournissons l'uniforme scolaire grâce à des aides alors que les élèves des autres écoles doivent les acheter eux-mêmes.
- iv : une autre différence de taille se trouve dans la rémunération des professeurs, qui sont 10 fois mieux payés dans les autres écoles que dans la notre.

3- La solution trouvée par le SHIS au problème du repas du midi.

Jusqu'à l'année dernière nous avions un programme du matin et de l'après midi. A ce moment là les élèves devaient arriver à l'école vers 7 heures du matin. Elles y restaient jusqu'à 16 heures, à ce moment là leur était servi un repas consistant. Maintenant elles arrivent vers 11 h du matin, et une pause est faite à 13 h 45. Elles prennent un repas léger à ce moment là. Mais certaines élèves ont de ce fait faim toute la journée. Pour résoudre ce problème la SGA pourra faire appel à une restauration bon marché avec l'aide de donateurs et des tuteurs des enfants. Les élèves achèteront de la nourriture à la moitié ou au tiers de son prix normal. Parallèlement le SHIS doit renouveler son accord avec les donateurs allemands ou trouver de nouveaux donateurs pour ce projet.

4- Le rêve populaire (métiers favoris) des élèves de la SGA.

Quand les derniers volontaires coréens ont fait remplir un « arbre des souhaits » pour les élèves, de nombreux fruits s'appelaient « docteur », « professeur », « infirmière » ou « travailleur social », qui représentent les métiers favoris des élèves de la SGA.

5- Situations embarrassantes gérées par les professeurs de la SGA et les volontaires

Nous ne nous souvenons pas de telles situations avec les volontaires. Ils viennent à l'école, partagent quelques jours avec les élèves, arrangent certains programmes (comme enseignement scientifiques, mini jeux olympiques..) et nos professeurs aident à travers eux. L'an dernier avait lieu notre journée annuelle du sport. Des tâches ont été attribuées aux volontaires qui les ont remplies avec enthousiasme avec les professeurs. Nous sommes fiers d'avoir de tels amis étrangers.

6- Les programmes que pourront faire les futurs volontaires

Ils seront divisés en deux catégories : programmes pour les élèves et programmes pour les professeurs. Pour les élèves ils peuvent effectuer des conseils d'orientation (après réalisation de l'arbre des souhaits les volontaires peuvent leur montrer comment réaliser leur rêve). Ils peuvent organiser des classes de travaux manuels et le faire plus sous forme d'un séminaire que d'un cours formel. Dans ces classes de travaux manuels les élèves pourront exprimer leur créativité et vendre leurs œuvres au marché (ou le SHIS peut organiser une vente dans la région des élèves où elles vendront leurs articles). L'autre groupe d'auto entraide pourra les

aider au moment de la vente. L'autre point que peuvent également faire les volontaires pour les élèves est de leur enseigner l'hygiène.

Pour les professeurs ils pourront arranger certains programmes de manière à ce que, nous professeurs, puissions apprendre à partir des méthodes d'enseignements de leurs pays et leur montrer les nôtres. Nous pensons que « dans le partage se situe le secret de la fraternité humaine ». D'un autre côté, un match amical de football ou de cricket pourrait être organisé entre les professeurs et les volontaires et amuserait beaucoup les élèves.

7- Différences dans le curriculum éducatif entre la SGHA et le SHIS Shishu Bakash Academy en ce qui concerne les « techniques de leçons ».

Comme il y a un programme pré établi, les élèves participent à un examen commun organisé par le conseil d'éducation central (c'est-à-dire le conseil d'éducation secondaire du Bengale Ouest) après la classe X, il n'y a pas de grande différence dans le curriculum ou le programme. Mais ce que nous faisons en plus est de créer un état d'esprit chez les élèves leur permettant de faire face aux défis de la vie (comme décrit précédemment). Nous les mettons continuellement en garde contre certains dangers tels que les mariages précoces. Nous y sommes particulièrement vigilants au cours de l'enseignement car nos élèves sont différentes des autres.

Il est toujours bon d'appliquer les principes éducatifs modernes. Cependant la notion de « technique d'enseignement » n'est pas claire ici. Il y a de nombreuses techniques dans des domaines variés. La technique de self défense (arts martiaux) serait une bonne idée. Chaque jour elles apprennent de nouvelles techniques pour préparer leurs leçons. Donc de quelle technique parlez-vous ?

8- En dehors de l'éducation, l'élément essentiel pour éliminer la discrimination envers les femmes en Inde :

3 éléments sont nécessaires pour éliminer la discrimination envers les femmes en Inde :

- Susciter des femmes sûres d'elles mêmes.
- Prise de conscience chez les hommes de la nécessité de respecter et de donner de l'importance à leur mère, sœurs et femme.
- Renforcement de la loi à ce sujet.

9- La solution aux abandons d'études :

Pour chaque problème existe une solution. Pour freiner les abandons nous pouvons aider financièrement les familles de nos élèves. Sinon nous devons isoler les jeunes filles de leur environnement familial pour leur faire continuer leurs études. Nous pouvons envisager la construction d'un pensionnat dans lequel les jeunes filles pourraient continuer leurs études en sécurité. Nous pouvons également faire renforcer la loi pour qu'elle fasse stopper les mariages précoces chez les filles.

10- Plan pour m'aide financière aux enfants vivant dans des conditions socio économiques défavorables en dehors de l'éducation :

Oui, les enfants économiquement sous développés peuvent être aidés financièrement en organisant des réunions de fabrication d'artisanat où elles pourront produire leurs propres

créations et gagner de l'argent en les vendant (comme mentionné plus haut). Leurs responsables peuvent être embauchés dans des groupes d' « auto aide » organisés par le SHIS, et en fonction de leurs capacités être intégrés dans différents départements. Dans ce domaine le SHIS peut avoir de nombreuses ressources humaines. Les parents peuvent bénéficier de prêts, de même que les filles qui veulent poursuivre leurs études.

11- La Shis Girl academy est l'instance la plus couronnée de succès des programmes du SHIS pour la raison suivante :

Nous sommes partis de zéro avec quelques élèves peu méritantes. Nous avons modifié leur mentalité et elles sont maintenant brillantes. Jusqu'à aujourd'hui nous avons produit deux promotions étudiant maintenant en classe XI et XII dans d'autres écoles. Comme les écoles sont situées dans les environs nous avons des nouvelles de nos anciennes élèves et nous sommes fiers de témoigner qu'elles sont les meilleures de leur classe, sans aucun cours privé ni aide. Nous sommes fiers de les avoir produits. Tout cela a pu se faire grâce à l'aide étrangère, leur sympathie, les soins de nos professeurs et bien sûr la détermination de fer de nos élèves. Nous sommes reconnaissants à chacun.

Traduction réalisée de l'Anglais au Français par Françoise DESBIEZ d'un document rédigé par un professeur de l'école S.G.A.